

5100

Tp 154m / 10

A. VASSY



LES PSEUDO-TUMULUS  
OU MOTTES FÉODALES  
des environs de Vienne

*Rhodania, Congrès de Vienne 1937*  
(N° 1777)



VIENNE  
TARNET-MARTIN IMPRIMEUR-EDITEUR  
14, Quai Jean-Jaurès

1940

154m/10  
Tp

Bibliothèque Maison de l'Orient  
  
072891



A. VASSY

# LES PSEUDO-TUMULUS OU MOTTES FÉODALES

## des environs de Vienne



*Rhodania, Congrès de Vienne 1937*  
(N° 1777)

Il existe autour de Vienne un certain nombre de Pseudo-Tumulus ou Poype, mais qui en réalité doivent être appelés Mottes Féodales.

En commençant par le Nord nous trouvons celle de Solaise, au dessus du chemin de fer, en amont de la gare de Sérézin (fig. 1).

En tournant vers l'est nous en trouvons deux sur la crête de Chandieu qui dominant la plaine jusqu'à Lyon.

En redescendant on en voit une à Moidieu, une autre à Royas.

En revenant au sud-ouest il y en a une à Meyssiès (fig. 2), une autre à Assieu et enfin celle de Roussillon.

Il en existe certainement d'autres qui ne me sont pas encore connues.

Ces tertres sont beaucoup trop élevés pour des sépultures, il y a donc lieu d'abandonner le terme Tumulus qui implique une ou plusieurs inhumations qui du reste sont beaucoup plus anciennes. J'ai pu fouiller la Motte de Meyssiès (fig. 3) j'ai trouvé au sommet, à 0<sup>m</sup>50 de profondeur, quantité de débris de poutres calcinées, ce qui indique bien que ces Mottes étaient surmontées d'un château de bois pour



FIGURE I

MOTTE FÉODALE DE SOLAISE



FIG. 2

MOTTE FÉODALE DE MEYSSIÈS



FIG. 3

FOUILLE DE LA MOTTE DE MEYSSIÈS

faire des signaux avec du feu et qui ont péri par incendie ; j'ai pu voir l'intérieur de celle de Solaise qui ne sera bientôt plus qu'à l'état de souvenir, détruite par une carrière de graviers. J'ai trouvé à la base, presque au centre, quantité de fragments de tuiles à rebord. Cette Motte est donc postérieure à l'époque Romaine. Il existait sur le plateau tout proche une station de cette époque.

Dans les fouilles de Meyssiès j'ai ramassé quantité de tessons de poterie du X, XII<sup>e</sup> siècle ; j'ai trouvé les mêmes à Royas.

A proximité de celle de Moidieu existe un lieu dit « *Guel-tières* » qui indique bien l'usage de cette Motte.

Au Congrès de la Société d'archéologie tenu à Vienne en 1879, M. Brouchoud décrit le Tumulus de Solaise. Il indique qu'en 924 ce tertre est désigné dans le cartulaire de Cluny sous le nom de Mons Mercurius élevé à la limite du Pagus Lugdunensis et du Pagus Viennensis. Il émet l'hypothèse que ce tumulus aurait pu être édifié comme limite entre les Ségusiaves et les Allobroges, ou encore, qu'un autel devait couronner ce tumulus qui aurait été renversé par les premiers chrétiens.

Dans le Bulletin des Naturalistes et archéologues de l'Ain, M. J. Hannezo a décrit dans une étude très approfondie toutes les Poypes des deux Bresses, de la Dombes et des régions voisines. Il cite le grand Tumulus de Solaise, autrefois Mons Mercurius, qui indiquait le confluent de l'Ozon-Rhône et probablement un gué voisin.

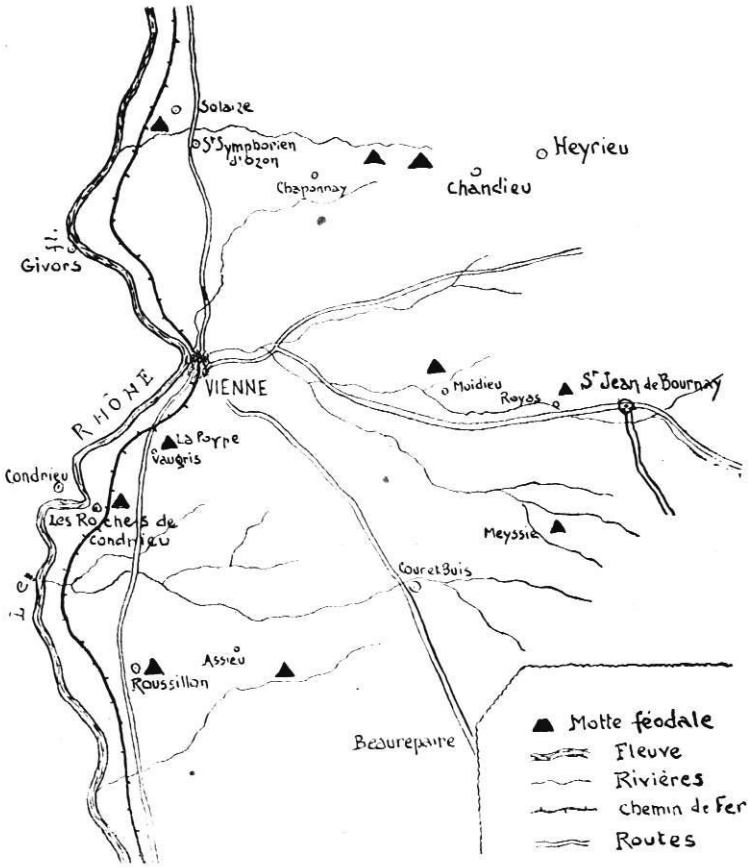
Il termine en disant que dans nos régions beaucoup de Molards sont des débris d'anciennes Poypes, véritables Mottes Féodales.

Dans sa conclusion il dit que rares, très rares sont les fouilles de ces Poypes qui révélèrent des ossements humains, aucun sarcophage, aucune urne, aucun mobilier funéraire digne d'être cité.

M. Déchelette et l'abbé Marchand ont plaidé pour la Poype strictement féodale.

Toutes ces Mottes sont situées sur des hauteurs, elles devaient être bien plus élevées car certainement depuis dix

FIG. 4



siècles il a dû se produire une très grande érosion qui en a diminué la hauteur. A quelle époque ces Mottes étaient-elles employées. Il est assez difficile de l'indiquer au juste, elles sont certainement du très haut Moyen-Age, puisque celle de Solaise est indiquée dans une Chartre de 924 et qu'à sa base se trouvent des tuiles romaines.

Tous les fragments de poterie que j'ai rencontrés dans ces différentes Mottes et que nous plaçons généralement du X<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle (*pégaud à fond bombé et bec barré, etc.*) peuvent très bien remonter au VII<sup>e</sup> VIII<sup>e</sup>.

Il se trouve à quelques kilomètres au sud de Vienne un lieu dit « *La Poype* ». Il existait autrefois à cet endroit une Poype qui a été détruite par la Mine de Zinc. Ce devait être probablement une Motte Féodale.

D'après tous les documents que j'ai pu réunir sur place ces Mottes seraient à placer entre le VII<sup>e</sup> et le X<sup>e</sup> siècle. Ne pourrait-on pas voir là, d'après la configuration de l'emplacement de ces Mottes qui entourent Vienne (fig. 4), un système de défense ou plutôt de guet avancé de la ville pendant les périodes si troublées du Moyen-Age.

Il m'a été signalé une Motte aux Roches-de-Condrieu ce que je n'ai pas encore vérifié.

Mais alors l'Hypothèse de la défense de Vienne par signaux deviendrait très claire. Une première enceinte à hauteur de la Motte de la Poype environ 3 km. Une deuxième enceinte à hauteur de celle des Roches qui engloberait celle de Moidieu et enfin la troisième enceinte, celle qui est décrite environ 10 à 12 km.

Il resterait à rechercher toutes les Mottes qui manquent pour établir l'enceinte complète.









